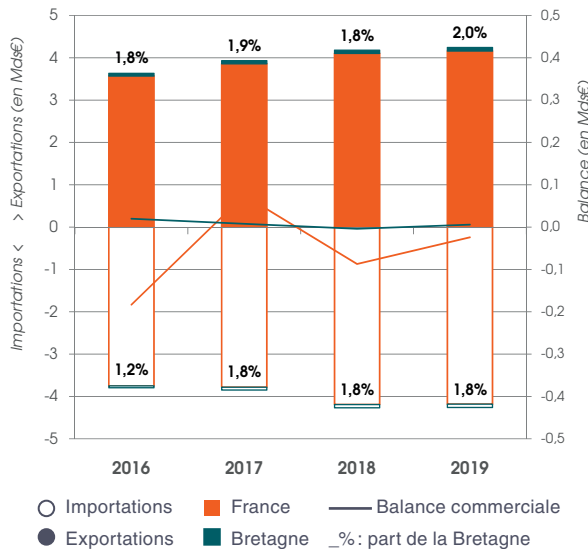


ROUMANIE : un partenaire aux progressions notables

En fortes croissances, les exportations de marchandises de la Roumanie s'élevaient à 79,6Mds\$ en 2018, contre 97,7Mds\$ d'importations, pour un déficit de 18,1Mds\$, sachant que le marché intracommunautaire pèse ~75% des échanges de marchandises du pays. Le pays est toutefois un exportateur net de services commerciaux avec 26,6Mds\$ d'exportations contre 16,8Mds\$ d'importations.

Un boom porté par les échanges internationaux

Si la France représente la 3^e destination des exportations roumaines (soit 7%, derrière l'Allemagne à 23% et l'Italie à 11%), elle n'est "que" son 6^e fournisseur (avec 5% des parts de marché, soit loin derrière l'Allemagne à ~20% et l'Italie à 9%). La Roumanie affiche des croissances solides à la fois en tant que destination des exportations françaises, dont elle est le 23^e client, et en tant que fournisseur, le pays figurant au 26^e rang au coude-à-coude avec la Hongrie, pour une balance commerciale relativement équilibrée, fluctuant entre -0,2Md€ et +0,1Md€ depuis 4 ans. Membre de l'UE depuis 13 ans, la Roumanie est située au croisement de plusieurs axes régionaux stratégiques et représente l'une des économies les plus dynamiques d'Europe centrale et orientale mais son boom a commencé à s'estomper depuis 2 ans malgré l'apport de fonds européens et



Évolutions des échanges de marchandises France-Bretagne avec la Roumanie depuis 2016

les mesures destinées à stimuler la consommation des ménages, le pays demeurant par ailleurs l'un des plus pauvres d'Europe. Selon les prévisions émises par le FMI mi-avril 2020, l'émergence du Coronavirus devrait faire tomber la croissance du PIB à -5% en 2020 avant une remontée attendue à 3,9% en 2021 (contre -6% et +4,2% anticipés par la CE, et -3% et +3% par la BERD).

Vigilance sur les industries et les services

Relativement autonome en matière d'**Hydrocarbures**, l'économie roumaine devrait souffrir des impacts de la pandémie sur son **Industrie**, par ailleurs diversifiée, qualifiée et compétitive aussi bien dans la **Métallurgie** que dans l'**Automobile** ou la **Construction**, mais aussi sur ses **Services**, en particulier le **Commerce**, les **Transports**, l'**Hôtellerie**, la **Restauration** et le **Tourisme**, en plein boom. Soumises aux contractions de la demande européenne, les **Machines** et l'**Automobile** sont des postes d'exportation et d'importation clés pour la Roumanie. Vient ensuite la **Métallurgie**, dont les échanges sont dynamiques avec l'Allemagne et l'Italie, puis l'**Agroalimentaire**, les **Textiles**, principalement échangés avec l'Italie, et enfin la **Plasturgie** et la **Chimie**, dont l'Allemagne est le 1^{er} client. Si l'**Agriculture** reste importante pour le pays, c'est avant tout le **Numérique** qui affiche un essor notable, en particulier à l'export.

UN MARCHÉ PEU CIBLÉ PAR LA BRETAGNE

Bien que sa contribution soit relativement faible tant pour les exportations que les importations françaises, la Région a des échanges équilibrés avec la Roumanie. Celle-ci ne pèse que ~0,7% des échanges régionaux mais elle a progressé pour atteindre le 26^e rang en tant que partenaire de la Bretagne en 2019. Alors que les échanges bretons progressent dans l'**Automobile**, les produits de la **Plasturgie & caoutchoucs**, la **Métallurgie**, les **Viandes** ou la **BVP**, d'autres marchés excédentaires comme l'**Alimentation animale**, les **Produits de Beauté**, la **Pharmaceutique** ou la **Mécanique** ont perdu du terrain. La demande bretonne en **Électronique**, en **Mode**, en **Mobilier** et en **Construction navale** a augmenté en parallèle.

Top 20 des échanges sectoriels de marchandises de la Bretagne avec la Roumanie en 2016 vs 2019

